

Les lycéens face à la réalité migratoire

ELIE-VINET Dans le cadre du projet Erasmus, un collectif d'accueil a expliqué son travail

Dans le cadre des thématiques du projet Erasmus (lire notre édition du lundi 13 janvier), un groupe d'élèves du lycée Elie-Vinet a rencontré pendant une heure, mardi 14 janvier, des représentants du collectif des migrants de Barbezieux-Saint-Hilaire, une association de l'Amicale laïque barbezilienne (ALB).

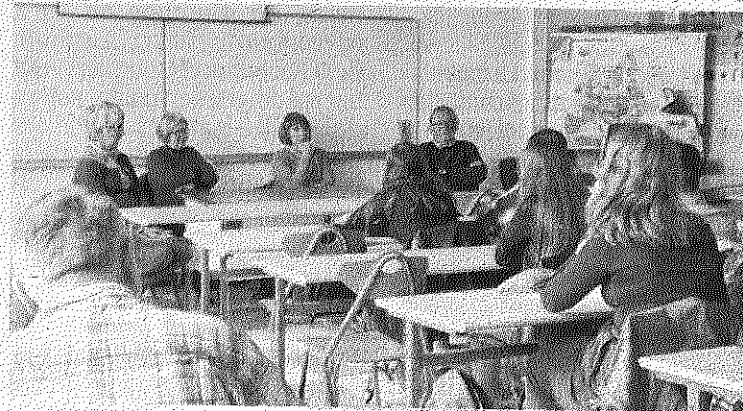
Les élèves, accompagnés ce jour-là par l'un de leurs professeurs, Marie Arnaud, avaient préparé une série de questions pour mieux connaître le rôle et les actions menées par cette structure de citoyens bénévoles, dont le premier objectif est l'accueil. Une mission complexe, car les migrants n'ont pas les papiers leur

permettant de rester légalement en France et de demander la protection de l'État français pour des raisons humanitaires. Une situation qui a profondément touché les jeunes élèves.

Un silence attentif régnait lorsque les bénévoles expliquaient qu'ils assuraient un accompagnement administratif, un hébergement temporaire et un accueil dans les familles, des situations s'avérant encore plus difficiles pour les mineurs.

Quels risques ?

Au fur et à mesure des questions, les quatre membres du collectif ont détaillé comment ils s'organisaient en réseaux, en lien avec les



Les quatre représentants du collectif d'accueil des migrants ont répondu aux questions du groupe Erasmus. PHOTO A.M.

organismes compétents (ADMI, ASE, etc.). Sur Barbezieux et ses environs il existe quatre ou cinq familles d'accueil pour les migrants. Si, en France, la législation n'interdit pas l'action humanitaire, ces

bénévoles ont souligné qu'ils pouvaient être accusés du « délit de solidarité », selon leurs mots, s'ils transportaient, sur le territoire, une famille de clandestins.

Alain Michaud